Vendée : des cars de migrants pour faire tourner les usines !

écrit par Christine Tasin | 15 décembre 2023

Pour faire face à la pénurie de main-d'œuvre, la Sardinerie Gendreau a mis en place des cars qui vont chercher les migrants à La Roche-sur-Yon pour venir travailler à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. ©Gendreau

Pour faire face à la pénurie de main-d'œuvre, la Sardinerie Gendreau a mis en place des cars qui vont chercher les migrants à La Roche-sur-Yon pour venir travailler à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. ©Gendreau

On en pleurerait d'émotion ! Des cars entiers de jeunes bras, enthousiastes, amoureux de la France au point de payer cher des passeurs, de traverser au péril de leur vie des mers démontées. Et tout ça juste pour venir nous sortir de l'ornière, à savoir que les Français seraient fainéants et ne voudraient plus travailler ! Et hop ! Nos sauveurs debout à 4 h du matin pour attendre le car à la Roche-sur-Yon qui les conduira à la sardinerie de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Grâce à eux nous allons pouvoir continuer à manger de la sardine en boîte Gendreau !

Et tous les acteurs d'en pleurer d'émotion, de reconnaissance. C'est le nouveau conte de Noël, l'histoire de la jeunesse africaine qui viendrait sauver le vieux monde qui ne fait plus assez d'enfants et qui ne veut plus se fatiguer, habitué qu'il est aux allocations et aides à gogo.

*S'il préfère parler de « cars de travailleurs », **Philippe Gendreau, PDG du groupe Gendrea**u, a tout de même confirmé.*

« Ces étrangers, heureusement qu'ils sont là. Sans eux, on n'arriverait pas à couvrir nos besoins. »

En pleine saison, la Sardinerie affrète quotidiennement deux bus de 55 places au départ de la gare routière de La Roche-sur-Yon, à 4h du matin et à midi, avec retour le soir.

*« On a mis ça en place parce que la plupart d'entre eux arrivent à l'arrache, sans permis ni voiture », ajoute Philippe Gendreau. « On ne peut pas faire autrement, **les Français** ne veulent plus travailler », se désole Corine Perocheau, responsable des ressources humaines du groupe Gendreau.*

[…]

Sur les 150 saisonniers embauchés de mars à novembre, la grande majorité provient d'Afrique subsaharienne et en partie de Roumanie. Le bouche-à-oreille et les agences d'intérim se chargent de les orienter vers la Sardinerie.

[…]

Tous sont en règle. « *Quand on voit le temps passé à vérifier les **autorisations de travail à la préfecture**, à accompagner les demandes d'asile, à les former à la sécurité, à leur **apprendre le français**, ça fait mal d'entendre qu'on embauche des sans-papiers* », s'insurge Corine Perocheau.

Avec un **taux de chômage à 5 %** en Vendée, les employeurs ne trouvent plus de main-d'œuvre en local. Toutes les idées sont bonnes à prendre. L'agence Siti Intérim, spécialisée dans l'insertion par le travail, ne s'en cache pas. Elle s'est directement inspirée du modèle Gendreau pour lancer ses **navettes du Cormier à Cholet**.

[…]

https://actu.fr/pays-de-la-loire/la-roche-sur-yon_85191/vendee-des-cars-de-migrants-pour-faire-tourner-les-

usines_60451003.html

On serait tentés de les croire, sauf que, dans le même article, un paragraphe fait tilt :

Dans le bocage, à Pouzauges, ***Fleury-Michon*** *assure « ne pas avoir recours à ce type de pratique ». Tout comme* ***Sodebo****, à Montaigu,* ***qui assure trouver des bras*** *«* ***grâce à des salaires plus élevés que le SMIC.*** *»*

De quoi vous dégoûter de manger les sardines Gendreau, non ?

Tiens, tiens… C'est déjà ainsi, avec les mêmes arguments que, il y 60 ans, les Bouygues et alii de l'époque avaient attiré des travailleurs maghrébins pour travailler dans les usines. Et qui sont restés chez nous par millions, exigeants mosquées, Aïd, voile, abaya et compagnie, pour notre plus grand malheur. On ne trouve pas de personnel et ceux-là ils sont pas exigeants, on peut les payer moins, ils dormaient dans des foyers Sonacotra (ancêtre du CADA) un lit pour 2, chacun venant y dormir quand l'autre le remplace à l'usine.

Quelqu'un peut m'expliquer pourquoi nous avons de plus en plus de conseillers en emploi, débordés, à l'ANPE, au point de faire attendre un paquet de personnes qui cherchent un boulot ? Et on voudrait nous faire croire qu'il n'y a plus d'emploi chez nous ? Quelqu'un peut m'expliquer par quelle mauvaise gestion, par quelles mauvaises règles établies on peut lire le scandale absolu de migrants qui coûtent la peau des fesses au contribuable —subventions aux associations, AME, RSA, allocation logement, allocation adulte handicapé, allocation vieillesse, aide sociale à l'enfance, une paille, 50 000 euros par jeune migrant… voir ici.— **?**

Oui ces « chances pour la France » coûtent la peau des fesses au contribuable mais pas aux patrons indélicats, on l'a bien compris. Et en sus des brebis galeuses qui volent, violent, tuent chaque jour en France, les autres de piquer le boulot de 5 millions de Français. 5 millions de chômeurs,

7% de la population active ! De qui se moque-t-on ?

> En moyenne au troisième trimestre 2023, en France métropolitaine, le nombre de personnes inscrites à Pôle emploi et tenues de rechercher un emploi (catégories A, B, C) s'établit à 5 076 600. Parmi elles, 2 818 800 personnes sont sans emploi (catégorie A) et 2 257 800 exercent une activité réduite (catégories B, C).

> Quel est le taux de chômage en France en 2023 ?
>
> Au troisième trimestre 2023, le nombre de chômeurs au sens du Bureau international du travail (BIT) augmente de 64 000 par rapport au trimestre précédent, à 2,3 millions de personnes. Le taux de chômage augmente ainsi de 0,2 point, à 7,4 % de la population active en France (hors Mayotte). 15 nov. 2023

Le patron des sardineries Gendreau, les agences d'Interim qui se mettent à proposer elles aussi des navettes aux migrants ont trouvé de la main d'oeuvre bon marché, malléable… en lui faisant miroiter une autorisation de rester en France, puisque et les patrons les aident dans leur demande d'asile (manquait plus qu'eux) et les associatifs leur ont sans doute expliqué en long et en large que, avec le débat sur l'immigration, sur les métiers en tension, quelques mois passés à se lever aux aurores seraient payants pour être régularisés… et inscrits au chômage afin de toucher la manne des aides en tous genres destinées aux petits malins qui veulent profiter du système.

Système à réformer, bien sûr, et ce n'est pas, pour le coup, la faute des migrants. Mais c'est, à coup sûr celle des associatifs, des gauchistes et de Macron et ses pareils. C'est donc la faute, délibérée, de tous ceux qui votent Macron.

En attendant, l'appel d'air est chaque jour plus clair, plus fort. On n'a pas fini de voir des hordes de bateaux à Lampedusa.